

La Chambre de commerce de Crefeld a observé, dans le rapport qu'elle a publié en 1873, que les fabriques allemandes gagnaient du terrain, « d'une manière sûre et continue, » sur les marchés de l'Allemagne et de l'Angleterre, qui ont pour elles le plus d'importance.

Il est possible que cela soit. Cependant, en réunissant nos exportations à destination de l'Allemagne, de la Belgique et de la Suisse, dont la majeure partie est certainement faite pour la consommation allemande, voici les chiffres que l'on trouve pour les étoffes de soie unies, l'article principal de notre exportation :

1869	536,000 kilog.
1870	646,000
1871	584,000
1872	695,000
1873	961,000

Le mouvement ascensionnel est bien marqué. S'il s'est arrêté en 1874, ne faut-il pas tenir compte de ce fait, que l'exportation des tissus de soie allemands, qui avait été de 1,552,000 kilogrammes en 1872, n'a été que de 1,316,000 kilogrammes en 1873, et que cette diminution de l'exportation a continué en 1874?

On a eu, en Allemagne, plus encore qu'en France, des hésitations pour ce qui se rapporte à la concentration des métiers. Ce retard a sa raison d'être. La fabrique y a bien plus le caractère d'une industrie domestique; elle est exercée à domicile dans des conditions assez étroites, ayant en plus d'un cas le bienfait, moral surtout, de l'alternance avec le travail dans les jardins ou les champs. La diversité des produits est moins favorable à l'emploi du métier mécanique. Toutefois, il a été établi déjà des usines avec des métiers mécaniques¹, et ce moyen de perfectionnement et de développement ne fera pas défaut à nos rivaux.

Une école supérieure de tissage a été fondée à Crefeld par la Chambre de commerce de cette ville; elle avait trente-quatre élèves en 1873.

SUISSE.

Zurich est aujourd'hui ce qu'il a été au xiii^e et ensuite au xvi^e siècle : le centre, ou plutôt le foyer unique de la fabrication et du commerce des tissus de soie en Suisse. Les établissements et les métiers sont disséminés dans le canton de Zurich et les cantons voisins, et l'on ne travaille que

¹ En 1872, sept établissements de tissage à la mécanique étaient en activité à Crefeld; ils occupaient 800 ouvriers. Il est assez difficile de

recruter pour ces ateliers des ouvriers, ceux-ci préférant leur vie indépendante au travail dans l'usine, même avec un salaire plus élevé.